

SELON LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Le passeport biométrique bientôt délivré en 10 jours

Bonne nouvelle pour les demandeurs du passeport biométrique. En croire le ministère de l'Intérieur, le délai de livraison de ce fameux document de voyage sera réduit au plus tard à 10 jours.

Salah Benreguia - Alger (Le Soir) - Pour le ministère de l'Intérieur et des collectivités locales, l'immense retard connu dans la livraison du passeport biométrique depuis sa mise en place, est dû au «rush» enregistré en novembre et décembre derniers dans les daïras.

D'ailleurs, après avoir passé cette «vague», le département de Tayeb Belaïz s'attend à une «accalmie» et prévoit même un délai ne dépassant pas les 10 jours pour se faire octroyer le fameux document de voyage. C'est en tout cas ce qu'a promis le directeur général de la modernisation et des archives au ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales. Abderrazak Henni qui s'exprimait hier sur les ondes de la Chaîne III de la Radio nationale a, en effet, fait savoir que les délais de livraison du passeport biométrique seront bientôt réduits à une semaine, ou à 10 jours au plus tard. Selon lui, actuellement entre 22 000 et 25 000 passeports biométriques sont confectionnés par jour. «4 500 000 passeports biométriques ont déjà été livrés. Les passeports seront renouvelables même au delà du 24 novembre 2015, date à laquelle les anciens passeports ne seront plus valables», a-t-il précisé. Dans le même ordre d'idée, l'invité de la rédaction a annoncé le lancement, dès la semaine prochaine, d'un site web afin de «permettre aux citoyens de suivre l'acheminement de leur dossier de passeport biométrique». «Une nouvelle disposition a été prise en vertu de laquelle, les parents ne seront plus obligés de présenter leurs enfants de moins de 12 ans à la daïra. Une photo classique qui sera scannée suffira pour leur demande de passeport biométrique», selon M. Henni. À ce propos, la même source a tenu à préciser que «les retards enregistrés par la communauté algérienne vivant à l'étranger sont dus à la prise d'empreinte ou de la photo». À propos du permis de conduire biométrique, ce responsable a annoncé qu'il ne sera pas délivré avant l'année 2016. «Le travail a commencé pour le permis de conduire biométrique. Mais il ne sera pas délivré avant l'année 2016. Le fichier national du permis de conduire sera finalisé dans un mois», a-t-il noté, ajoutant que pour le cas de la carte grise, «le fichier national existe déjà».

Enfin, la même source s'est contentée de dire que, pour le cas de la carte nationale d'identité biométrique, «tout est fait pour être dans les délais».

S. B.

UNE CONFÉRENCE NATIONALE LUI EST CONSACRÉE AUJOURD'HUI

Le commerce extérieur pourra-t-il être stimulé ?

Une Conférence nationale sur le commerce extérieur, la première du genre, s'ouvre aujourd'hui et demain au Palais des Nations (Club des Pins). Organisée par le ministère du Commerce, cette conférence qui sera ouverte sous l'égide du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, est voulue l'occasion d'un large débat sur la situation et les perspectives du commerce extérieur de l'Algérie.

Cherif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Il s'agira, selon les organisateurs de cette conférence, de «procéder à un large échange de vues quant aux actions à engager pour relancer les exportations hors-hydrocarbures, réfléchir aux mesures de nature à améliorer l'offre exportable et dessiner les contours d'une nouvelle politique de commerce extérieur plus équilibrée et mieux adaptée aux spécificités nationales et aux mutations économiques et financières mondiales».

Des membres du gouvernement, des représentants d'administrations et entreprises nationales et d'institutions internationales ainsi que des universitaires et experts algériens et étrangers aborderont en effet lors de séances plénières et de travaux d'ateliers la situation problématique de nos échanges commerciaux avec l'extérieur. Ainsi, les exportations algériennes sont constituées à 97%, voire plus d'hydrocarbures et de produits dérivés, la valeur de ces ventes dépendant des cours du pétrole, assez baissiers depuis une année.

Hors hydrocarbures, les exportations se composent essentiellement de produits agroalimentaires et des ventes dont la valeur peine à dépasser les 500 000 dollars annuellement.



Photo : Samir Sid

Un défi pour le département de Benyouenès.

Dominées quant à elles par les biens d'équipement et matières premières industrielles et agricoles et par les biens de consommation alimentaire et non alimentaire (médicaments, automobiles...) les importations de l'Algérie ne cessent de croître depuis des années.

Notons que les échanges commerciaux de l'Algérie s'effectuent principalement avec l'Europe, avec laquelle notre pays est lié depuis une décennie par un accord d'association, mais aussi avec la Chine et à des degrés moindres avec le monde arabe et l'Afrique.

Certes, des politiques, des réformes et des instruments sont sensés avoir été mis en place durant les dernières années pour assurer un développement efficient de notre commerce extérieur, des processus de mise à niveau multiforme ont été lancés au profit de l'entreprise, des actions ont été initiées pour booster la compétitivité de l'économie et valoriser les avantages comparatifs dont elle dispose. Pour autant, l'on reconnaît que «l'Algérie demeure un acteur marginal du commerce international, au moment où la mondialisation s'accélère. Cette situation est due essentiellement à la faible diversité des structures de production et d'exportation de son économie, à la forte dépendance vis-à-vis

des hydrocarbures et sa faible intégration aux chaînes des valeurs mondiales».

Voire, le département d'Amara Benyouenès constate que «l'ouverture de l'économie ne s'est pas accompagnée de mesures de stimulation du commerce extérieur par l'élimination des principaux obstacles structurels et institutionnels au développement de la production, de la productivité et de compétitivité hors-hydrocarbures». Or, dans la mesure où la promotion et la protection de la production nationale, la diversification des exportations, l'amélioration de la gouvernance, la rationalisation et la réorganisation des échanges sont évoquées assez régulièrement dans la rhétorique gouvernementale mais aussi celle de l'establishment économique et commercial, quoique attendant d'être réellement concrétisées, le développement du commerce extérieur pourra-t-il être effectivement stimulé ?

Un défi non insurmontable au demeurant mais qui implique une meilleure réactivité, une pro-activité institutionnelle et entrepreneuriale, la mise en place d'une stratégie dédiée effectivement à la promotion de l'exportation, davantage offensive et dynamique.

C. B.

LA DGI ANNONCE LA DATE DE LA FIN, MAIS PAS CELLE DU DÉBUT DE LA VENTE

Cafouillage autour de la vignette automobile 2015

Drôle de communiqué que celui publié par la DGI (Direction générale des Impôts) sur son site internet, qui annonce le dernier délai de la vente de la vignette automobile 2015 pour le 30 avril prochain sans donner toutefois la date du début de l'acquittement de la vignette.

Les points de vente habituels, à savoir les guichets des recettes communales et les bureaux d'Algérie Poste n'ont pas tous reçu les mêmes instructions. Certains affirment ne pas avoir reçu l'ordre de la vente alors que d'autres ont reçu les vignettes sans le courrier explicatif.

«Nous avons reçu les vignettes le 25 mars, mais sans le détail sur le début de la vente, ni le courrier explicatif, nous a déclaré un chef d'établissement d'un bureau d'Algérie Poste sur les hauteurs d'Alger. Nous allons commencer à les vendre dès demain (ndlr aujourd'hui) et cela jusqu'au 30 du mois».

Nos tentatives de contacter la direction de la communication de la DGI étaient sans succès. Un cadre du ministère des Finances, contacté par nos soins, ignore même la mise en vente de la vignette.

Ceci pour dire que la DGI nous a habitués à mieux en communiquer la date du début de la vignette,

comme ce fut le cas les années précédentes, en 2014 par exemple, lorsque la même DGI annonçait sur le même site que «la période légale d'acquittement obligatoire de la vignette automobile 2014 débutera dimanche 4 mai et durera jusqu'au 2 juin 2014».

Cette année, la direction générale des Impôts se contente d'annoncer «la période d'acquittement de la vignette prendra fin le jeudi 30 avril 2015 à 16 heures». Habituellement aussi, le début de la vente de la vignette automobile se fait après sa publication dans le *Journal officiel* et dans le dernier JO N°12 du 8 mars 2015, rien n'a été mentionné sur la vignette automobile. Toutefois, il faut rappeler que l'acquittement de la vignette automobile est obligatoire depuis la loi de finances 1998.

La vignette est disponible auprès des recettes des impôts et des bureaux d'Algérie Poste. Le prix de la vignette varie selon l'âge, la motorisation et la puissance de la

voiture pour les véhicules de tourisme.

Le montant de cette vignette n'a pas connu de modification par rapport à celui de 2014. Le prix est compris entre 1 000 DA et 4 000 DA pour les véhicules ayant entre 3 et 6 ans d'âge, entre 700 et 3 000 DA pour les 6 à 10 ans et entre 300 et 2 000 DA pour les véhicules de plus de 10 ans.

S'agissant des véhicules utilitaires, le tarif de la vignette est fixé selon le poids total en charge (PTC) et non pas selon la charge utile. Par ailleurs, le prix de la vignette pour les véhicules de transport en commun des voyageurs se situe entre 4 000 et 15 000 DA pour ceux de moins de 5 ans d'âge, et entre 2 000 et 7 000 DA pour ceux de 5 ans et plus. Les véhicules dont l'année de mise en circulation est inconnue (immatriculés 122), sont soumis à prix forfaitaires de 300 DA pour les véhicules de tourisme et de 2 000 DA pour les utilitaires. La DGI rappelle, comme chaque année, qu'une certaine catégorie de véhicules est exonérée de la vignette automobile à savoir les véhicules à immatriculation spéciale appartenant à l'Etat et aux collectivités

locales (communes, daïras, wilayas) et les véhicules dont les propriétaires bénéficient de privilèges diplomatiques ou consulaires.

Cette exemption touche également les véhicules équipés de matériels sanitaires, les ambulances, les véhicules équipés de matériel de lutte anti-incendie, les véhicules destinés aux handicapés et les véhicules équipés d'un carburant GPL/C.

«Aussi, il est à préciser que la carte provisoire de circulation (carte jaune) tient lieu de la carte d'immatriculation (carte grise), par conséquent la vignette devient exigible dans un délai d'un mois à compter de la mise en circulation du véhicule sur le territoire national», rappelle la DGI qui précise qu'il est porté à la connaissance des citoyens que la vignette doit être apposée sur le pare-brise du véhicule. Le défaut d'apposition donne lieu à l'application d'une amende fiscale égale à 50% du montant de la vignette (Art. 308 du code du timbre).»

A titre indicatif, la vignette automobile a rapporté au Trésor public 8,2 milliards de dinars de recettes en 2012.

Ahmed Ammour

JIJEL

Le port de Djendjen
a traité un million de
tonnes de marchandises
au premier trimestre 2015

Le port de Djendjen (Jijel) a traité un volume d'un million de tonnes de marchandises au cours du 1^{er} trimestre de l'année en cours, contre 900 000 tonnes à la même période de l'année précédente, a-t-on appris, dimanche, auprès de l'entreprise portuaire (EPJ).

Des chiffres qui confirment l'augmentation régulière du fret traité dans cette enceinte portuaire d'autant qu'à la fin décembre 2014, un volume de plus de 4,7 millions de tonnes de marchandises a été réceptionné, soit une hausse de 22 % par rapport à 2013 (3,8 millions de tonnes, selon la même source).

Les marchandises traitées concernent, entre autres, les matériels agricoles, les denrées alimentaires, les minerais et produits métallurgiques, les matériaux de construction, les produits chimiques et pétroliers.

APS